

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Damien de Molokai
(1840-1889)**

Joseph de Veuster naquit le 3 janvier 1840, à Tremelo, petit village belge situé près de Louvain. Il était le septième enfant d'une famille de huit. Ses parents, Frans De Veuster et Catherine Wouters, fermiers, agriculteurs et commerçants, possédant une ferme de quatre hectares étaient assez aisés. Le petit Joseph, qu'on appelait familièrement "Dikke Jef", le gros Joseph, était toujours très gai et très gentil. Quand il eut atteint l'âge de 13 ans, il dut quitter l'école pour aider, à la ferme, ses parents et ses aînés. Mais compte tenu de ses dons, son père le destina à assumer la responsabilité de l'exploitation familiale. Aussi, pour s'y préparer, dut-il aller, en 1858, à "l'école moyenne" de Braine-le-Comyr, dans le Hainaut wallon. Là, il apprit le français et compléta sa formation générale.

Ce séjour à Braine-le-Comyr fut pour Joseph une époque durant laquelle il mûrit humainement et spirituellement. Son école était, en effet, tenue par des pères Rédemptoristes très attachés au développement spirituel des jeunes qui leur était confiés. Mais ce séjour fut court car, le 2 février 1859, il entra, à Louvain, au noviciat de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, ou Pères de Picpus, là où son frère Pamphile l'avait précédé. Joseph prit le nom de Damien. Il avait dix-neuf ans. Il prononcera ses vœux perpétuels le 7 octobre 1860, à Paris, chez les Pères de la rue de Picpus. Après sa profession, Damien resta à Picpus pour faire une année de philosophie, puis il retourna à Louvain pour étudier la théologie. C'est là qu'il rencontra Mgr Etienne Jaussen, vicaire apostolique de Tahiti, qui venait chercher des missionnaires.

En 1863, son frère Pamphile, qui devait partir en mission pour les îles Hawaï tomba malade et Damien le remplaça. Le départ eut lieu le 30 octobre 1863. Damien arriva à Honolulu le 19 mars 1864. Là, il découvrit une société hawaïenne cosmopolite. La mission catholique était dirigée par Mgr Maigret, vicaire apostolique, lui aussi Père de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Mgr Maigret ordonna Damien sous-diacre le 26 mars 1864, et prêtre, le 21 mai 1864, dans la cathédrale d'Honolulu. Puis Mgr Maigret le chargea du district de Puna, sur la grande île d'Hawaï, littéralement au pied du volcan Kilauea.

Immédiatement le Père Damien commença sa mission. Il était presque toujours en route, visitant les communautés chrétiennes, baptisant fréquemment et construisant des chapelles, d'où son surnom de "*prêtre-menuisier*". Bientôt tout le monde connut Matua Kamiano, Père Damien en hawaïen. Le Père Damien avouait, parlant des hawaïens : "*Je les aime beaucoup, je donnerai volontiers ma vie pour eux, comme l'a fait notre divin Sauveur.*" Un an plus tard, Père Damien rejoignit Koala où il exercera son apostolat pendant 8 ans. Pendant cette période, il construisit neuf églises et dut mettre en garde ses paroissiens contre les tentations des sorciers, contre l'instabilité des mariages et contre la paresse ambiante. Par ailleurs, il dut veiller à l'action des calvinistes et veiller à la tolérance religieuse. Aussi, Damien s'investissait-il beaucoup et partout.

Malheureusement, la lèpre qui avait atteint les îles hawaïennes se propageait de plus en plus. Depuis 1866, le gouvernement avait décidé de déporter tous les lépreux dans l'île de Molokaï. En 1873, 797 lépreux avaient déjà été déportés et 311 étaient morts, totalement abandonnés. Le sort des lépreux préoccupant toute la mission, Mgr. Maigret en parla à ses prêtres. Damien se présenta comme volontaire pour évangéliser les lépreux, et partit... Le samedi 10 mai 1873, il arriva sur l'île Molokaï. Mgr Maigret le présenta aux lépreux. Évidemment, la nouvelle fit les grands titres des journaux d'Hawaï. Dès le 12 mai, Damien écrivait à son supérieur : "*Il doit y avoir un prêtre résidant dans ce poste... Vous connaissez ma disposition, je veux me sacrifier aux pauvres lépreux !*" Conformément à sa demande et selon le désir des lépreux, le Père Damien restera définitivement à Molokaï. Damien avait 33 ans. Pendant 16 ans, jusqu'à sa mort, Damien se consacra aux lépreux de l'île de Molokaï.

Le Père Damien venait de se faire lépreux avec les lépreux et pour les lépreux. La société des lépreux de Molokaï était devenue une jungle atroce où les forts écrasaient impunément les faibles. Damien leur procura d'abord des vivres, des vêtements et même des médicaments. Puis, avec l'aide des plus valides, il construisit des maisons, un orphelinat et une église et il agrandit l'hôpital. Il développa l'agriculture et fonda une fanfare. Avec l'aide du gouvernement, il aménagea une route et une conduite d'eau ; il faisait même venir d'Europe de l'aide matérielle. Tout se transforma à Molokaï, et la vie revint... C'était le but de toute l'action pastorale du Père Damien.

En effet, l'arrivée de Damien à la léproserie n'était pas passée inaperçue à Honolulu. Damien recevra beaucoup d'aide et verra les dons privés affluer. En avril 1874, Damien recevra même un don important d'un Français. Car sa présence parmi les lépreux était bien connue à cette époque, et on parlait de lui dans les journaux comme dans les églises. Des sommes d'argent lui arrivèrent d'Europe et d'Amérique. En octobre 1881, Damien reçut la plus haute décoration hawaïenne. Dans la lettre qui accompagnait la décoration de *Chevalier-Commandeur de l'Ordre royal de Kalakaua*, la

princesse Liliuokalani, alors régente du Royaume de Hawaï, lui exprimait sa profonde admiration.

En 1884, la Reine Kapiolani, organisa elle-même des envois de dons à Kalawao. Par ailleurs un pasteur anglican, le révérend H. B. Chapman, recteur de la paroisse Saint Luc de Chamberwell, dans la banlieue de Londres, organisa un envoi à *"ce saint prêtre"* ; ce pasteur contribuera aussi à faire connaître Damien de Molokaï dans toute l'Angleterre. Les lettres échangées entre les deux hommes témoignent d'un grand respect mutuel. Ces échanges produiront chez Damien une véritable évolution : pour lui, *"le protestant n'était plus un concurrent mais un frère dans la Foi qui essayait de vivre le même Évangile d'amour."* Il faut savoir qu'alors, dans les îles d'Hawaï, les conflits entre catholiques et protestants étaient très fréquents.

Lorsqu'il se découvrit lépreux en 1884 et durant les quatre dernières années de sa vie, le Père Damien vivra un ultime approfondissement spirituel. Il s'identifiera à Simon de Cyrène portant sa croix à la suite de Jésus, jusqu'au sommet du calvaire. Malgré ses souffrances physiques, Damien poursuivit son travail de missionnaire jusqu'au 1^{er} avril 1889, date de sa mort. Il fut béatifié le 4 juin 1995 et canonisé le 11 octobre 2009. Le Père Damien est le patron spirituel des lépreux. Sa fête dans l'Église est le 10 mai, jour correspondant à l'arrivée du père Damien à la léproserie de Molokaï, mais il est fêté le 15 avril par les Hawaïens.

Je voudrais maintenant vous parler de la maladie et de la spiritualité du Père Damien. Il puisait sa force dans l'Eucharistie présence de Dieu au milieu des hommes. Il écrivit en 1883 : *"L'Eucharistie est le signe le plus marqué de l'amour de Jésus-Christ pour nous et la cause la plus efficace de son amour pour nous. Il nous en nourrit tous les jours afin que nos cœurs, comme un brasier d'amour, échauffent les cœurs des fidèles. L'eucharistie est le pain des forts dont nous avons besoin pour voler aux emplois les plus rebutants et un remède contre le dégoût d'un ministère pénible et souvent décourageant."* Je vous rappelle que Damien travaillait lui-même avec les lépreux et qu'il fut surnommé: le prêtre-menuisier. Il effectuait aussi les tâches les plus répugnantes.

Mais poursuivons notre découverte de sa spiritualité. Le Père Damien disait que sans l'Eucharistie et sans l'adoration, il n'aurait jamais pu tenir, car disait-il : *"C'est au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement... Sans le Saint sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. Mais ayant notre Seigneur à mes côtés, je continue d'être toujours gai et content."* C'est là, auprès de l'Eucharistie, qu'il recevait l'appui, l'encouragement et la consolation qu'il s'empressait de donner à ses lépreux. Pour Damien, l'adoration était vitale.

En janvier 1885, Damien commença à avoir mal aux pieds, et il comprit

que c'était sa lèpre... Son diagnostic sera confirmé par le docteur Arning de Honolulu. La lèpre de Damien devint un événement mondial. On disait partout : *"Le père Damien, qu'on a appelé déjà avec raison l'apôtre des lépreux... est tombé victime de sa charité."* Cependant, la progression de la maladie n'arrêta pas l'activité de Damien : il était toujours prêtre, médecin, architecte et lépreux. On le trouvait sur tous les chantiers, même sur celui de l'église Sainte Philomène si chère à ses yeux, qu'il dut reconstruire en partie après un ouragan. Et sans cesse revenait sous sa plume la mention : *"Je suis heureux et content."*

Le père Windelin Moellers qui était sur place décrit les derniers jours de la vie de Damien : *"Le 28 mars 1889, le Père Damien s'alitait définitivement. Il souffrait atrocement : sa maladie s'était concentrée dans sa bouche et dans sa gorge. Depuis le 28 mars, il n'a plus quitté sa chambre. Ce jour-là, il a arrangé ses affaires temporelles. Après avoir signé ses papiers, il me dit : "Que je suis content d'avoir tout donné à Monseigneur ; maintenant, je meurs pauvre, je n'ai plus rien à moi".*

Le Père Windelin Moellers poursuit : *"Le samedi 30 mars, il fit sa préparation à la mort. C'était vraiment édifiant de le voir ; il paraissait si heureux. Lorsque j'eus entendu sa confession générale, je me confessai à lui ; ensuite nous renouvelâmes ensemble les vœux qui nous attachaient à la Congrégation."* Le 15 avril 1889, un lundi saint, le Père Damien quitta cette terre pour *"fêter Pâques avec son Sauveur"*. Le corps du Père Damien fut alors porté à l'église pour y être exposé. Sur l'île, planait un silence douloureux. Une croix de marbre noir, placée sur sa tombe, porte ces mots : *"À la mémoire du Père Damien de Veuster, mort martyr de la charité pour les infortunés lépreux"*.

Le quotidien anglais, *"Times"*, parla de l'apôtre des lépreux de Molokai en des termes élogieux : *"Ce prêtre catholique est devenu pour toute l'humanité un ami. Son glorieux mépris de sa propre vie, son interprétation courageuse de l'Évangile de son Maître rendront sa mémoire éternellement vénérée. On peut gémir de sa mort, on ne peut que louer, bénir et remercier, en se sentant assuré que pour le Père Damien, tout est maintenant bien à jamais"*. Dans une lettre circulaire datée du 3 juin 1889, le Supérieur Général de la Congrégation, annonça la mort de Damien de Veuster aux frères et aux sœurs de la Congrégation. Il écrivit : *"Sa mort fut réellement digne de celle d'un enfant des Sacrés-Cœurs : c'était la mort d'un saint ! "*

Le Père Damien fut, avant tout, un témoin de l'amour de Dieu pour les hommes. Il puisait sa force dans l'Eucharistie, présence de Dieu au milieu des hommes, et dans l'adoration sans laquelle il n'aurait jamais pu tenir : *« C'est au pied de l'autel que nous trouvons la force nécessaire dans notre isolement... »*